

l'expo
nature

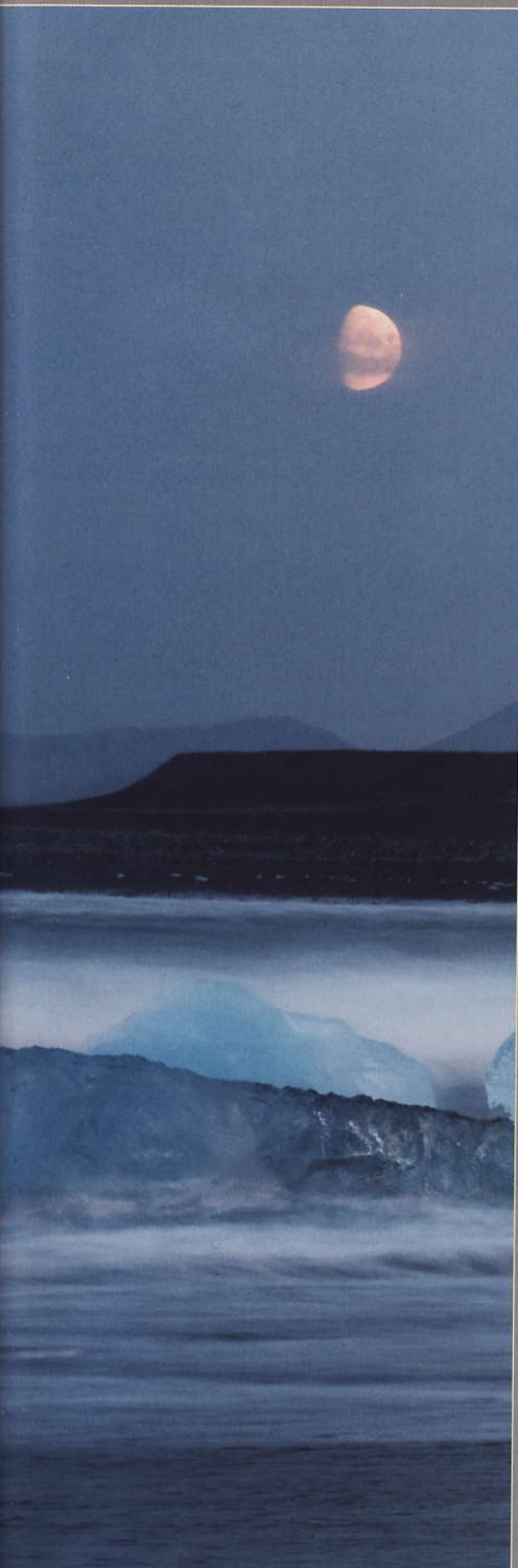
ORSOLYA HAARBERG a assisté
au réveil du printemps aux confins
de l'Europe du Nord: colonies d'oiseaux
migrateurs peuplant le ciel, terre exhibant
ses entrailles... La vie jaillissait de partout.

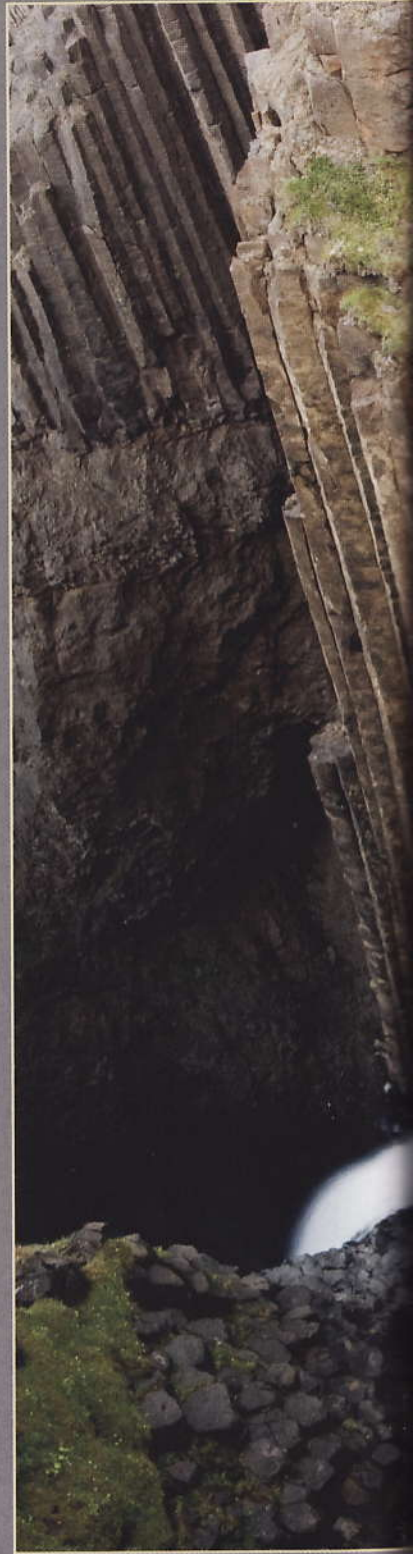
TEXTE DE MARIE-SOPHIE BAZIN

Terre d'Islande

Point de fusion

Près du lac de Jökulsárlón
—créé par l'effondrement
du glacier du Vatnajökull,
conséquence du
réchauffement climatique—,
les icebergs turquoise,
striés de cendres noires,
s'échouent sur la plage
volcanique.

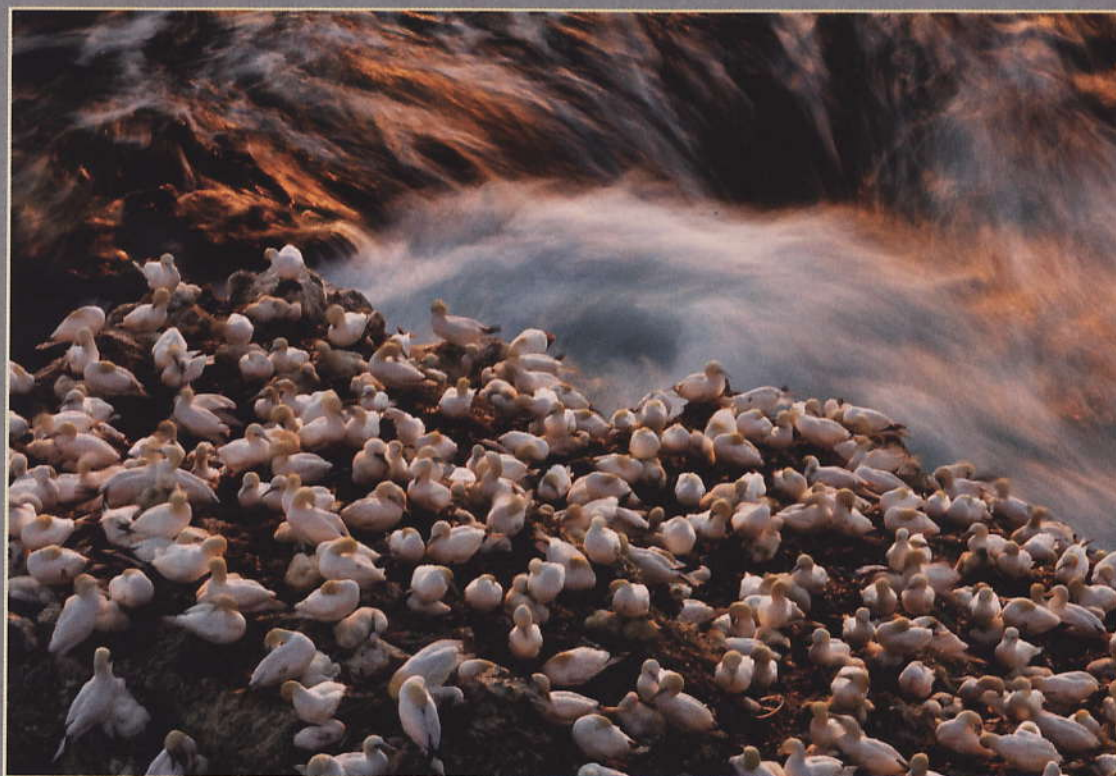






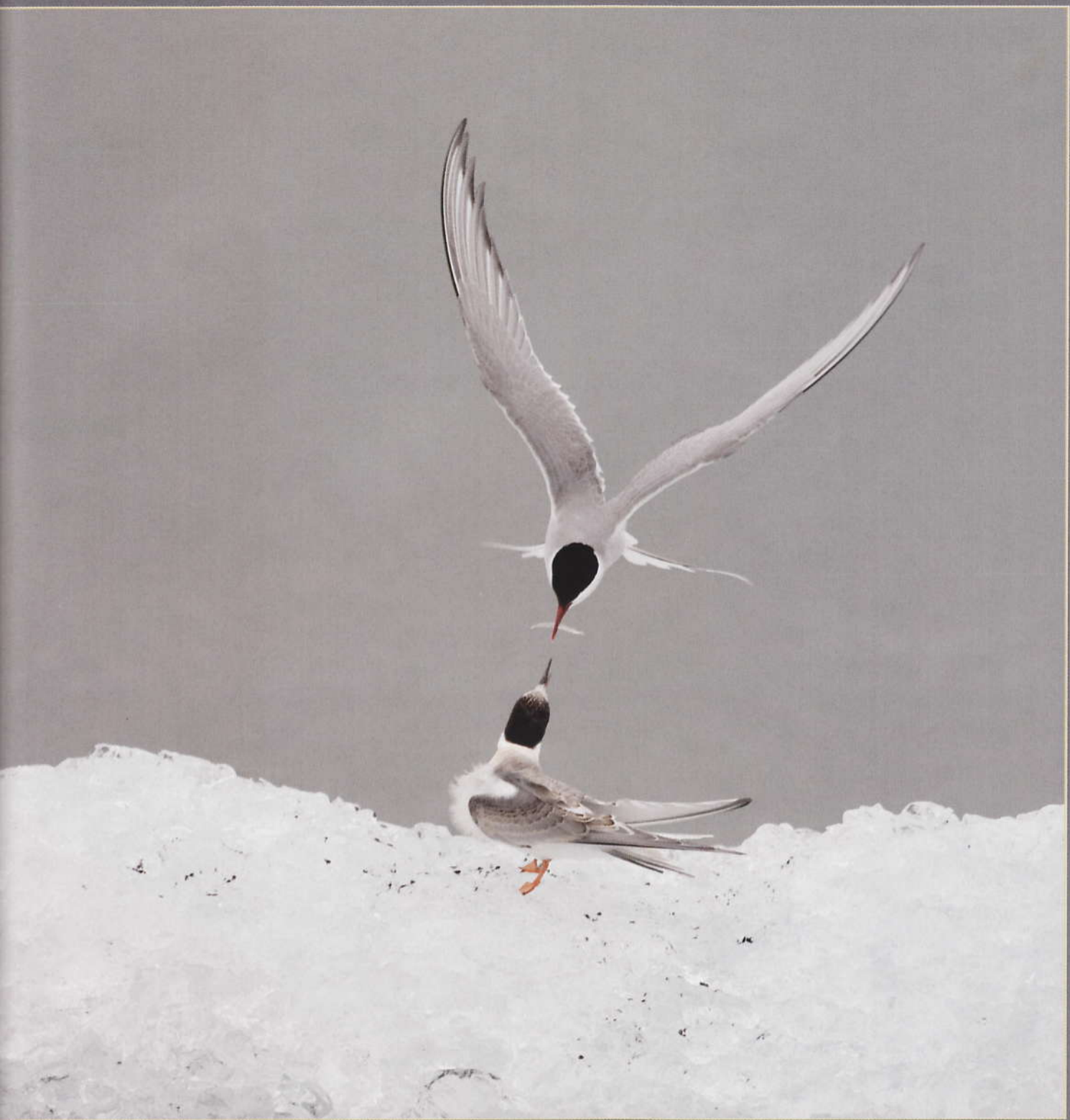
Aux origines du monde

Sur cette terre déchirée, les forces primaires se manifestent dans des assauts époustouffants. Les marmites de boue bouillonnante percent la croûte du sol (*à gauche, en haut*), les morceaux de glace aiguisés dentellent les abords des lacs (*à gauche, en bas*), l'eau s'effondre en vertigineuses cascades entre les colonnes de basalte (*ci-dessus*).



Havre de paix

Certaines espèces d'oiseaux marins trouvent ici un refuge idéal pour mettre au monde leurs poussins. La péninsule Langanes, notamment, vaste plateau rocheux surplombant la mer, accueille une colonie de fous de Bassan. Perché sur la falaise, chaque couple veille jalousement sur son nid.



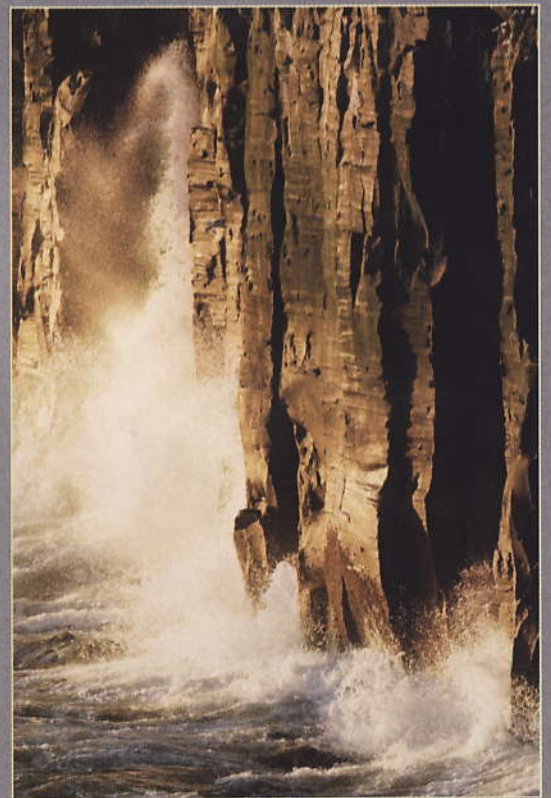
Entre tendresse et prises de bec

Les sternes arctiques élèvent leurs petits sur la lagune glaciaire de Jökulsárlón. Le poisson, abondant, remplit les gosiers affamés. Seule la présence du grand labbe vient parfois jeter la panique dans les troupes, les jeunes sternes constituant le mets favori de ses propres poussins...



À couper le souffle

Dans la région de Landmannalaugar, sur la route des sources thermales, les sommets ardus des montagnes de rhyolite se succèdent, déclinant leur incroyable palette de couleurs. Ogres, roses, jaunes, marrons et gris bleus étincellent sous les lambeaux de neige.



Le royaume de l'eau

Des méandres de la rivière de Landmannalaugar, dont la température avoisine les 40 °C (*en haut*), aux vagues colossales de l'océan dans la péninsule de Langanes (*en bas*), chaude ou glacée, l'eau monopolise l'espace. Y compris le ciel, quand les pluies fréquentes se mettent à tomber!



Terre d'Islande

De sa première passion, la peinture, Orsolya Haarberg a conservé le sens de la composition. Laisant là sa palette pour un appareil et des objectifs photo, «outils qui lui correspondaient mieux», cette jeune Hongroise continue à penser son cadre en formes et en couleurs. Sans enfouir trop vite les chevaux féministes, on peut dire que «femme», «jeune» et «photographe» n'est pas un attelage si fréquent dans le monde de la photographie professionnelle. Et quand s'y ajoute un talent certain pour saisir la beauté et l'harmonie de la nature, nous voici comblées.

C'est qu'elle en a dans le boîtier, notre artiste ! Et c'est sous des latitudes plutôt fraîches, avec des météo pas franchement accueillantes, qu'Orsolya Haarberg a réalisé la majorité de ses reportages. «J'adore la glace, la neige, l'eau et la roche stérile, explique-t-elle. Tels sont les principaux motifs de mes images. Je préfère rester simple.» En quête de terres à la géologie rude et aux hivers féériques, ses pas l'ont notamment conduite en Scandinavie, «sans doute le seul endroit en Europe où l'on peut expérimenter le véritable mode de vie d'un photographe naturaliste». Au cœur de ces paysages extrêmes, pour beaucoup encore vierges, la baroudeuse apprécie une forme d'existence à la Robison, où le mot «liberté» revêt tout son sens : libre de camper sur des terrains privés, libre de visiter les parcs nationaux gratuitement, libre de boire l'eau des rivières sans risque de s'empoisonner...

Quand, en 2008, Wild Wonders of Europe (*) lui confie un reportage en Islande, elle saute «sans réfléchir» sur la proposition, consentante de sa chance : «On ne reçoit pas une telle invitation tous les ans...» Souhaitant profiter au maximum d'une région qu'elle ne connaissait pas, elle y séjournera un peu plus de trois mois,

au lieu des deux semaines prévues initialement. Et foin des conditions météorologiques par moments déplorables, des routes défoncées, des marches pendant des heures avec un équipement lourd... Tant pis s'il fallait en passer parfois par un sentiment plus proche de l'anéantissement que de l'épuisement.

«J'aime les défis !»

Spectatrice privilégiée du réveil de la nature après un long sommeil hivernal, du ballet des oiseaux marins en pleine nidification, de chutes d'eau magistrales, de jets de vapeur remontant d'invisibles profondeurs, Orsolya a trouvé là-bas une terre d'inspiration. «Je crains d'être devenue complètement "accro" du pays», témoignait-elle dans son journal de bord. À ses côtés, Erlend Haarberg, son mari également photographe naturaliste, partageait l'aventure. «Nous travaillons ensemble la plupart du temps, confie Orsolya. Nous nous soutenons en permanence et, bien sûr, sommes de bonne compagnie l'un pour l'autre. Ainsi, nous pouvons nous retrouver en pleine nature pendant des mois sans jamais ressentir le besoin de rentrer à la maison. Nous sommes chez nous

partout !» L'alchimie parfaite du couple n'empêche cependant pas chacun de développer un regard spécifique : «Tous les photographes voient des choses différentes dans la nature. En fait, nous voyons ce que nous voulons voir. C'est ce qui donne à chacun un style, une façon de s'exprimer.»

De retour d'Islande, les deux passionnés ont inversé les rôles et c'est Orsolya qui a suivi Erlend dans sa propre mission pour Wild Wonders of Europe. Autres décors, autres rencontres. Geysers fumants, bains bouillonnants et renards arctiques ont laissé place aux chamois et bouquetins du parc national du Grand Paradis, en Italie. Et si, là encore, la fatigue s'est manifestée, le bonheur était au rendez-vous : «Les difficultés ne me découragent pas. Au contraire, j'aime les défis, j'en éprouve une certaine fierté. Et mon travail m'apporte aussi d'autres plaisirs : je suis très excitée quand je trouve un sujet intéressant. Ensuite, je peux oublier tout le reste, y compris la douleur dans mon corps. Je suis vraiment heureuse et satisfaite lorsque je capture une bonne image. Et si elle plaît à certaines personnes, alors, je suis au ciel...»

Pour en savoir plus : www.haarbergphoto.com



UNE RENCONTRE DÉCISIVE

Née en 1977, Orsolya Haarberg a commencé à pratiquer la photographie vers 20 ans et a rejoint en 2001 la société hongroise des photographes de nature. Mais, avant que sa passion ne devienne un emploi à temps plein, elle s'est investie une dizaine d'années dans un programme de réintroduction du castor mené par le WWF de Hongrie. C'est en 2004, avec la rencontre de son futur mari, le Norvégien Erlend Haarberg, que la photographie de nature est devenue plus qu'un travail : un mode de vie. Leur premier livre, Laponie, l'Alaska de l'Europe, a été édité en 2008.



(*) Initié en mai 2008, le projet Wild Wonders of Europe regroupe 66 des meilleurs photographes naturalistes européens ayant pour mission de décrire les merveilles des régions les plus sauvages de notre continent (48 pays). Site : www.wild-wonders.com

Terre Sauvage
UN REPORTAGE SUR LA NATURE

MILAN
Nature et Territoires

Bayard Nature et Territoires, BP 308,
73377 Le Bourget-du-Lac Cedex.
Pour contacter la rédaction : par téléphone, faites
le 04 79 26 27 suivi du n° de poste (2 chiffres) ;
et sur notre site : www.terre-sauvage.com.

Pour contacter le Service abonnements
relations clientèle, composer le
0 826 20 00 00 (0,15 €/min.)

ABONNEMENTS TERRE SAUVAGE :
Milan Presse, Service Abonnements,
B 150, 60732 Sainte-Geneviève Cedex.
Par mail : jacquel@milan.fr.

Par Internet :
www.terre-sauvage.com
1 an, 11 n°, France métro : 48 €.

Tous droits de reproduction réservés
sauf autorisation préalable.

DIRECTION

Directeur de la publication : Stéphane Leblanc
Directeur délégué : Eric de Kermel

RÉDACTION

Rédacteur en chef : Jean-Jacques Fresko 41
jean-jacques.fresko@terre-sauvage.com
Secrétaire générale de rédaction : Anne Lord 46
anne.lord@terre-sauvage.com
Chef de service rédaction : Catherine Perrin 44
catherine.perrin@terre-sauvage.com
Chef de rubrique Sentiers sauvages :
Brigitte Gautier 42
brigitte.gautier@terre-sauvage.com
Directeur artistique : Pascal Riner 56
pascal.riner@terre-sauvage.com
Responsable photo : Erik Sampers 43
erik.sampers@terre-sauvage.com
Iconographie : Josyane Triclot-Husquin 55
josyane.triclot@terre-sauvage.com

Ont collaboré à ce numéro :
Yves-Marie Allain, Marie-Sophie Bazin, Frédéric
Cappelle, Gregory Fléchet, Stéphanie Francoise,
Etienne Huraül, Gilles Leblais, Guilhem Lesaffre,
Marie Lescroart, Fabrice Nicolino, Evelyne
Pujol, Jean Robert (responsable voyages).

ÉDITIONS déléguées

Rédacteur en chef délégué :
Olivier Thevenet 04 79 26 28 26
olivier.thevenet@bayard-territoires.com
Rédactrice en chef adjointe hors-séries Terre Sauvage :
Brigitte Gautier 04 79 26 27 42
brigitte.gautier@terre-sauvage.com
Secrétaire générale de rédaction :
Laurence Jacquet 04 79 26 28 27
laurence.jacquet@bayard-territoires.com
Secrétaire de rédaction :
Cécile Dufrene-Salvy 04 79 26 16 63
cecile.salvy@bayard-territoires.com
Rédacteurs graphistes :
Laurence Blou 63 laurence.blou@bayard-territoires.com
Gaelle Haas 48 gaelle.haas@terre-sauvage.com
Ivan Racine 49 ivan.racine@bayard-territoires.com
Cyril Tissot cyril.tissot@terre-sauvage.com
Assistante de Bayard Nature et Territoires :
Agnès Couvrat 60 agnes.couvrat@bayard-territoires.com
Terre Sauvage est édité par Bayard Nature et Territoires,
SAS, au capital de 37 000 €. Siège social :
300, rue Léon-Joulin, 31101 Toulouse Cedex 9
Président : Stéphane Leblanc. Directeur général :
Eric de Kermel. Principal associé : Milan Presse.
Membres du comité éditorial et scientifique :
Martin Arnould, Claude Aubert, Martine Bigan,
M^{lle} Lionel Brard, Michel Delmas, Dominique Dron,
Jean-Michel Humeau, (Nathalie Kosciusko-
Mortzez), Dominique Lang, Catherine Laurain,
Jean-Claude Lefeuvre, Patrick Legrand,

François Lemarchand, François Letourneux,
Pierre Rabhi, Agnès Rochefort-Turquin.

Directrice marketing et commercial :
Terre Sauvage : Alexandra Cahvier 61
alexandra.cahvier@terre-sauvage.com
Assistante : Halima Merouchi 40
halima.merouchi@bayard-territoires.com

Directrice commerciale pôle Nature et Territoires :
Anna Seifert 01 74 31 48 01, anna.seifert@milan.fr
Chef de publicité : Cécile Dubuquoy
01 74 31 48 05, cdubuquoy@milan.fr

Édition et facturation : Virginie Vincent
(encarts) 05 61 76 63 65 ; vi@milan.fr
et Valérie Voisebert 05 61 76 64 13 ; vav@milan.fr

Service de ventes au n° et réassort pour
diffuseurs de presse : 0 800 22 86 22 (n° vert)

Directrice administrative et financière :
Valérie Saint-Etienne
Relations presse : Mona Attieh
Fabrication : Vincent Toxier
Ventes NMPP : Christophe Bornancin

Photogravure : Hafiba Neuilly. Impression :
Mauzy (45) Imprimé sur papier blanc sans soufre
et provenant de forêts gérées de façon durable.
N° de commission paritaire : 0708 K 83444.

Dépot légal : juin 2009. 11 n° par an ; publication
distribuée par Transport Presse. ISSN 0981 - 4140.
Membre inscrit à Diffusion Centrelé OJD.

